

## Langage, écriture, réflexivité

« Philosopher, c'est savoir ce qu'on dit et si ce qu'on dit est vrai » (JL Nancy) Apprendre à philosopher = à objectiver ses propres énoncés, et à les soumettre à examen critique.

Vygotski, Goody, et encore Nancy : l'écriture comme le « lieu privilégié où se met en œuvre ce rapport de la langue à elle-même par où s'opère ce qu'on appelle penser ».

Problème : tous les élèves sont-ils en mesure de s'engager dans un processus d'embranchement de l'activité philosophique par l'écriture (N. Grataloup) ? Question à deux niveaux : celui de la crédibilité du principe d'éducabilité universelle ; et celui de qu'il en reste chez de jeunes adultes dont le passé scolaire ne témoigne guère d'une entrée un peu consistante dans la culture écrite.

### I – Langage et éducabilité universelle

1 - S'intéresser en ce domaine au langage, l'universel culturel par excellence, c'est d'emblée prendre autrement la question des élèves en difficulté, en interrogeant non plus ce qui leur manque pour réussir, mais ce qu'il en est des ressources qu'ils sont susceptibles de mobiliser. Compétence et performance. Les compétences de l'oralité ouvrent-elles la voie à une entrée normale dans la culture écrite ?

2 – L'examen des compétences langagières. « Penser, c'est manier les signes de la langue » (Benveniste) : de quelle pensée s'agit-il ?

- un maniement de l'abstraction (Saussure, l'arbitraire du signe) ;
- l'accès à une puissance de réflexion (la réflexivité de la langue, Jakobson) ;
- la soumission au raisonnement logique (universalité des connecteurs logiques).

3 – Conclusions. Toutes les puissances de pensée dont l'essor accompagne l'activité scripturaire sont déjà préfigurées dans l'oralité. Conséquences théoriques et pratiques pour l'entreprise pédagogique.

### II – La mobilisation des ressources

1 – Le constat selon lequel l'échec se joue dans la confrontation aux exigences de la réflexivité dès le primaire (B. Lahire) semble contredire ces conclusions : mais l'obstacle désigné, restent à interroger la possibilité et les moyens de le surmonter.

2 – Les constats empiriques concernant l'apprentissage de la lecture plaident en ce sens.

3 – L'apprentissage du maniement des signes graphiques n'est que le premier moment de l'apprentissage de l'utilisation de l'écrit à des fins rationnelles.

4 – La contribution de l'institution scolaire au développement inégal (mais jamais nul) des compétences métalinguistiques (enquête Romainville).

### III – Un enseignement démocratique est un enseignement exigeant

1 – Le dénivelé des exigences : une pratique majoritaire.

2 – Le paradigme déficitariste, un horizon pédagogique qui résiste.

3 – Contre-exemples : l'exigence intellectuelle en pratique.

## Bibliographie de Jean-Pierre Terrail

- \* *Destins ouvriers. La fin d'une classe ?*, PUF, 1990.
- \* *La Dynamique des générations*, L'Harmattan, 1995.
- \* *De l'inégalité scolaire*, La Dispute, 2002.
- \* *École, l'enjeu démocratique*, La Dispute, 2004.
- \* *Les sociologues, l'école et la transmission des savoirs* (avec J. Deauvieux), La Dispute, 2007.
- \* *Apprendre à lire. La querelle des méthodes* (avec G. Krick et J. Reichstadt), Gallimard, 2007.
- \* *De l'oralité. Essai sur l'égalité des intelligences*, La Dispute, 2009.
- \* *Je lis, j'écris. Un apprentissage culturel et moderne de la lecture* (avec G. Krick et J. Reichstadt), Les Lettres bleues, 2009.
- \* GRDS, *L'école commune. Propositions pour une refondation du système éducatif* (en collaboration), La Dispute, 2012.
- \* *Entrer dans l'écrit. Tous capables ?*, La Dispute, 2013.
- \* *Enseigner efficacement la lecture* (avec J. Deauvieux et J. Reichstadt), Odile Jacob, 2015.
- \* *Pour une école de l'exigence intellectuelle. Changer de paradigme pédagogique*, La Dispute, 2016.